

Mai 1992

Collection
Art de Haute-Alsace



DONATEURS ET MECENES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MULHOUSE
DU 15 MAI AU 14 SEPTEMBRE 1992

Du 15 mai au 14 juin de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h - le jeudi de 10 h à 17 h
Du 15 juin au 14 septembre de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h - le jeudi de 10 h à 18 h
Fermé le mardi

Avec la participation de EDF GDF SERVICES ALSACE

Il y avait foule en ce jeudi 14 mai 1992 dans la vénérable maison Steinbach, où les «Amis d'Art de Haute-Alsace» et bien d'autres amateurs d'art se sont retrouvés très nombreux. Si l'été faisait lui aussi son entrée avec un bon mois d'avance, c'était peut-être pour saluer avec nous dans une atmosphère extrêmement chaleureuse et décontractée l'ouverture de l'exposition «DONATEURS ET MECENES» au Musée des Beaux-Arts de Mulhouse. Ce jour marquait l'aboutissement, après plusieurs mois de préparation, d'une longue course d'obstacles remportée haut la main par la (trop) petite équipe d'«Amis d'Art de Haute-Alsace» qui, après avoir défini et conçu le projet a, jusqu'au dernier jour, sélectionné et restauré les toiles, scié, poncé, collé les cadres, rédigé, traduit, tapé, expédié textes, invitations, dossier de presse et mis en forme la plaquette d'information. Cependant rien de tout cela n'aurait pu être entrepris sans le précieux encouragement apporté par la Ville de Mulhouse en la personne de Monsieur Michel Samuel-Weis, Maire-Adjoint chargé des affaires culturelles, qui a mis les salles du rez-de-chaussée à notre disposition. Nous avons tout particulièrement apprécié le soutien technique et logistique fourni par notre hôte Monsieur Benoît Bruant, le dynamique et très compétent conservateur du musée. La partie a été également rude à jouer sur le plan financier pour notre association dont les ressources propres (faut-il le rappeler ?) proviennent exclusivement des cotisations et des dons de ses adhérents. Avec l'aide de la

Direction Régionale des Affaires Culturelles et de l'Agence Culturelle Technique d'Alsace pour la réalisation de la plaquette, avec le partenariat d'EDF GDF Services Alsace et le concours de l'Association pour la Promotion de la Région Frontalière Bâle-Mulhouse et d'autres mécènes nous avons pu mener à bien cette opération d'envergure qui permet enfin, au plus large public, d'accéder à un ensemble cohérent d'œuvres d'art de haut niveau, représentatif – dans sa richesse, sa qualité et sa diversité – de notre région et de notre époque. C'est cette volonté de réinventer le mécénat sous une forme nouvelle, démocratique et conviviale qui fait depuis onze ans l'originalité de notre démarche et qui donne tout son sens au thème illustré par cette exposition.

Elle rassemble pour la première fois en un même lieu les œuvres acquises exclusivement par dons et par actions mécénales. Il nous semblait en effet prioritaire de remercier tous ceux qui, par leur engagement personnel et financier, ont permis de faire sortir définitivement de l'oubli les œuvres contemporaines de quatre générations d'artistes de notre région du Rhin supérieur. Et ils sont déjà nombreux ceux qui spontanément ont su reconnaître et apprécier le talent de Lutz Binaepfel, Robert Breitwieser, Arthur Schachenmann, Daniel Schoen, Alexandre Urbain, Charles Folk, Dan Steffan et François Bruetsch et ont ainsi permis de le révéler au public, en un ensemble qui n'a son équivalent nulle part ailleurs en Alsace. Et c'est sur ce point également que la démarche d'Art de Haute-Alsace se distingue par rapport à tout ce qui peut être dit ou fait concernant l'art contemporain, ici et maintenant. Il s'agit de manifester et de démontrer



Ci-dessus :

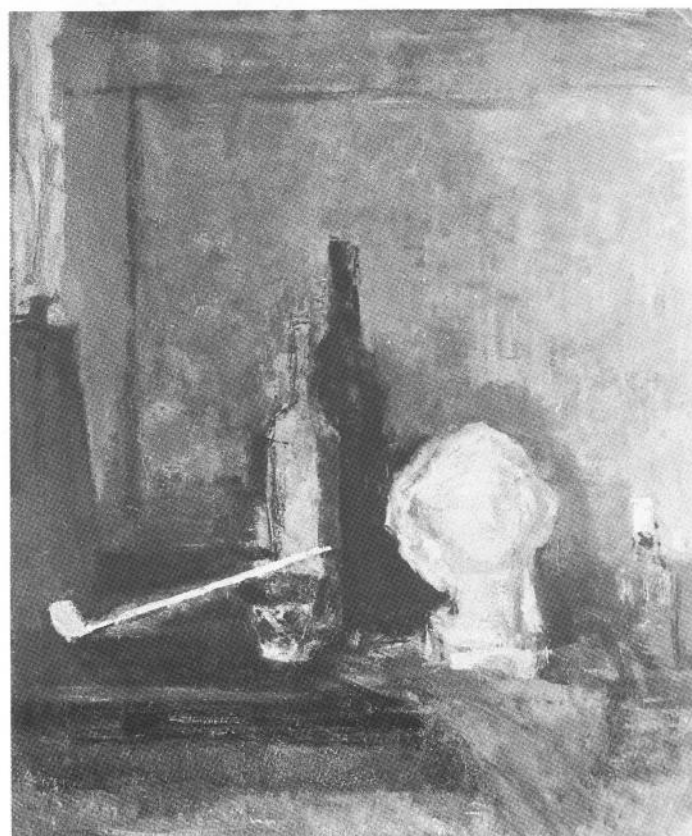
Robert Breitwieser – LE GUE, vers 1951, 73 × 92 cm.

Dan Steffan – MONDANITES SUSPICION, 1983, 56 × 42 cm.



Arthur Schachenmann – AUTOportrait, vers 1925, 52 × 46 cm.

non seulement notre attachement à des critères de qualité – dont l'enracinement dans une longue tradition picturale ne constitue en rien un frein à la recherche et à l'innovation – mais aussi l'existence d'un courant artistique propre à la Haute-Alsace, géographiquement et historiquement située au coeur de cet espace du Rhin supérieur, si riche en traditions humanistes et ouvert à tant d'influences fécondantes. Entre tous ces tableaux, de ceux de la première génération à ceux de la quatrième, il y a plus qu'un simple air de famille. D'un peintre à l'autre ne se révèle réellement aucune rupture. Même si chacun exprime avec force sa propre personnalité ils



Robert Breitwieser – NATURE MORTE A LA SCULPTURE, 1965, 65 × 54 cm.

jouent tous dans le même orchestre. Dans ce sens-là, on peut parler d'une authentique école haut-rhinoise, ou plutôt «haut-rhénane» dans laquelle les simples folkloristes d'hier et d'aujourd'hui n'ont évidemment pas plus leur place que les aventuriers du marché de l'art. D'ores et déjà, le public ne s'y trompe pas et semble apprécier ce qui lui est donné à voir : depuis l'ouverture de l'exposition, la fréquentation du musée s'est accrue de manière significative. Réussir une exposition c'est bien sûr une grande satisfaction. Mais nous ne devons pas oublier qu'à plus long terme, le but de l'association est de pouvoir exposer en permanence, dans un lieu approprié, une



François Bruetsch – LA CAGE, 1978, 130 × 89 cm.

collection raisonnée et complète. Grâce à nos Amis donateurs et mécènes nous avons déjà bien avancé dans cette direction. Souhaitons que de nouvelles vocations se révèlent très bientôt !

Pierre-Louis Chrétien.

ACTUALITE

A Mulhouse Donateurs et mécènes

Nous rappelons que l'exposition est visible tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 12 h et de 14 à 17 heures, le jeudi de 10 à 17 heures et qu'à partir du 15 juin les heures d'ouverture sont prolongées jusqu'à 18 heures. L'entrée est gratuite pour les «Amis d'Art de Haute-Alsace» sur présentation de leur carte.

En échange du BON qui leur a été envoyé, les «Amis d'Art de Haute-Alsace» pourront y retirer l'ouvrage «Collection Art de Haute-Alsace - Peintures» édité par l'association.

Ci-contre :

Arthur Schachenmann – JEUNE GARÇON, vers 1932, 100 × 73 cm. →



Yourtes d'Anatolie

Le MISE propose une fort intéressante exposition sur le thème de la yourte d'Anatolie, vaste tente à structure de bois. Il s'agit en fait de présenter les réalisations textiles anatoliennes du centre de la Turquie, où se trouvent confrontées les cultures des steppes asiati-

ques (on retrouve le principe de la yourte de la Mongolie à l'Anatolie) et occidentales de l'ancien Empire Byzantin. A vrai dire, c'est essentiellement une culture nomade qui est présentée ici. Une culture à l'art populaire riche et artistiquement très développé. Il suffit pour s'en convaincre d'admirer la splendide collection de kilims (tapis tissés) venue tout droit d'Istanbul. Les autres étoffes,

feutres décorés, broderies et tissages, ne sont pas en manque d'inspiration et dénotent une grande sensibilité artistique de la part des artisans qui les ont produits. Le musée en a profité pour exposer des tissus imprimés contemporains inspirés par les motifs traditionnels, mais également des objets en provenance de Turquie et appartenant au fonds de la SIM, entre autres de superbes faïences d'Iznik. Dépaysement et fascination garantis.

Du 22 avril au 30 juin.
Musée de l'Impression sur Etoffes - 3, rue des Bonnes-Gens.
Du mercredi au lundi de 10 à 12 h et de 14 à 18 h. Fermé le mardi.

A Rixheim Les Roses du Papier Peint autour de 1860

Autour d'une collection de papiers peints français des années 1860-70, ce musée a su traduire non seulement une époque, mais aussi une mode, qui a marqué le XIX^e siècle bourgeois d'une manière plus profonde qu'on ne le suppose ordinairement. Ces échantillons, d'une fraîcheur et d'une qualité foncière surprenantes, sont là pour témoigner d'une passion qui a marqué le Second Empire : l'horticulture.

Du 25 avril au 17 novembre.
Musée du Papier Peint - La Commanderie, 28 rue Zuber, Rixheim.
Du mercredi au lundi de 10 à 18 h. Fermé le mardi.

A Bâle Le projet de l'artiste - Canons et systèmes de proportions dans la sculpture ancienne et moderne

Il est précisé que cette exposition aborde un aspect particulier de la représentation en ronde-bosse de la figure masculine nue. C'est vers 500 avant notre ère que les sculpteurs grecs ont introduit le hanchement et se sont mis à différencier «jambe d'appui» et «jambe de repos». Ainsi ont-ils cherché à visualiser les relations fonctionnelles existant entre les différents membres du corps. Les deux systèmes d'élaboration de l'image, l'ancien et le nouveau, font l'objet, dans cette exposition d'une analyse systématique qui repose sur une méthode de mesure qui tente de reconstituer la manière dont les sculpteurs antiques concevaient leurs figures. L'exposition cherche aussi à mettre en lumière le caractère de norme qu'eut le canon grec classique jusqu'à l'époque moderne.

Du 11 juin au 1^{er} novembre.
Antikenmuseum und Sammlung Ludwig, St-Albigraben 5.
Du mardi au dimanche de 10 à 17 h. Fermé le lundi.

transForm

Le Kunstmuseum et la Kunsthalle organisent une exposition «initiatique» sur les nouvelles formes d'art issues des travaux du XX^e siècle, de Matisse et Picasso à Giacometti et Baselitz. Cette initiative originale, baptisée transForm, a comme ambition de permettre au spectateur de comprendre la transition intervenue au cours du siècle entre les formes classiques de l'art, peinture et sculpture, et ses formes hybrides contemporaines. La liste des artistes exposés, autant que le principe même de l'exposition sont alléchants. Des œuvres de Hans Arp, Alexander Calder, Jean Dubuffet, Alberto Giacometti, Kasimir Malevitch, Henri Matisse, Joan Miró, Piet Mondrian, Pablo Picasso, Man Ray, Antonio Tàpies, pour ne citer que les plus connus, nous sont annoncées. La confrontation de tant d'écoles, de tant de styles différents, sans doute choisis en fonction de leur représentativité dans l'idée directrice qui sous-tend l'exposition, ne pourra qu'être fort instructive. A noter que des billets groupés pour cette manifestation et pour Art 23/92 (la Kunstmesse) seront disponibles.

Du 14 juin au 27 septembre.
Kunstmuseum - St-Albigraben 16.
Du mardi au dimanche de 10 à 17 h. Fermé le lundi et l'après-midi du 1^{er} août.

Kunsthalle - Steinenberg 7
Du mardi au dimanche de 10 à 17 h, le mercredi de 10 à 21 h. Fermé le lundi et le 1^{er} août.

A Berne Picasso-Période rose

Le Kunstmuseum propose, après le «Museu Picasso» de Barcelone, une exposition uniquement consacrée à la période rose et à l'intermède de Gosol (1906) qui ne réunit pas moins de 200 œuvres,

peintures à l'huile, gouaches, dessins et sculptures en provenance des plus prestigieuses collections mondiales : Chicago, Londres, Moscou, New-York, Washington et Barcelone.

La période rose est extrêmement courte, deux petites années, mais elle est marquée par une très importante production. 1904 marque l'installation définitive de Picasso à Paris. Il abandonne à cette époque sa période bleue, aux tonalités dures, décrivant une société qui ne l'est pas moins. Son passage au «rose» ne le fait néanmoins pas quitter la figuration. Il reste un peintre «traditionnel» et espagnol, même si ses influences hellénisantes ou françaises (Lautrec, Cézanne) sont perceptibles. Ce n'est d'ailleurs pas là le moindre des paradoxes, car les œuvres de jeunesse de Picasso apparaissent souvent dans l'opinion publique comme compréhensibles à tous et somme toute très académiques. La qualité artistique de ces œuvres étant indéniable, l'initiative conjointe des musées de Barcelone et de Berne permet d'obtenir un excellent panorama d'une sensibilité particulière du grand artiste, qui, pour être brève, n'en a pas moins été féconde.

Du 8 mai au 26 juillet.
Kunstmuseum Bern - Hodlerstrasse 8-12.
Le mardi de 10 à 21 h, du mercredi au dimanche de 10 à 17 h. Fermé le lundi.

A Lausanne Odilon Redon (1840-1916)

La Fondation de l'Hermitage expose la partie de la Collection Woodner consacrée à Odilon Redon, soit près de deux cents œuvres, peintures, pastels et aquarelles, sans oublier les dessins et lithographies qui ont fait la réputation du maître.

Elève, en 1859, de Gérôme, Odilon Redon ne tarde pas à fuir son atelier, l'autoritarisme de son professeur et la rigidité de l'académisme ne correspondant pas à son tempérament. Vers 1863 il rencontre Rodolphe Bresdin de qui il acquiert les techniques de l'eau-forte et de la lithographie. Peu après, Redon commence à employer le fusain. Après l'intermède de la guerre de 1870, il commence véritablement sa carrière d'artiste avec ses séries de «noirs», fusains et lithographies, qui constituent l'essentiel de son œuvre jusqu'en 1895. Les années 1880 lui font rencontrer Huysmans et Mallarmé. En 1884 il fonde, avec Signac et Seurat, la Société des Artistes Indépendants. L'usage du noir lui permet de s'exprimer avec force et indépendance. Il refuse toute tutelle artistique, quoique ne répudiant pas l'influence, intellectuelle, de Goya. Vers 1897-98 il abandonne le fusain pour se consacrer exclusivement à la couleur, pastel, peinture puis, à la fin de sa vie, l'aquarelle. Il donne alors libre cours à une sensibilité d'une rare intensité, qu'il avait contenue jusque là dans ses œuvres en noir et blanc. La technique se devait, pour lui, d'obéir à l'esprit. Il ne manquait d'ailleurs pas d'exprimer un certain mépris pour les impressionnistes à l'art «bas de plafond». Dans son journal «A soi-même» (posthume, Flourey, Paris 1922) il tient ces propos : «Quelques-uns veulent absolument restreindre l'art du peintre à ne reproduire que ce qu'il voit. Ceux qui restent dans ces limites bornées se condamnent à un idéal inférieur». Il n'est donc pas étonnant, même si Redon n'a pas fait, à proprement parler école, que Gauguin s'en soit inspiré, ni que Vuillard, Bonnard et les Nabis en aient été très proches.

Du 22 mai au 21 septembre.
Fondation de l'Hermitage, 2 route du Signal.
Du mardi au dimanche de 10 à 13 h et de 14 à 18 h, le jeudi jusqu'à 22 h. Fermé le lundi.

AVIS

Visite en groupe de l'exposition Picasso - Période rose

La visite en groupe par les Amis d'Art de Haute-Alsace est programmée le dimanche 28 juin. Le déplacement à Berne se fera en voitures particulières à frais partagés. Repas tiré du sac.

Rendez-vous : 12, passage des Augustins à 9 heures.

Secrétariat d'Art de Haute-Alsace

La permanence se tient tous les deuxièmes vendredis du mois au siège de l'association de 17 h30 à 19 heures, hormis les vacances scolaires.

Les Amis d'Art de Haute-Alsace peuvent y recevoir tous les renseignements qu'ils pourront souhaiter sur la vie de l'association, consulter les documents relatifs aux expositions et musées dont la visite est programmée et voir des œuvres de la Collection Art de Haute-Alsace.